

TOMASZ KORDALA

## L'ARME BLANCHE A UN TRANCHANT, DU HAUT MOYEN AGE TROUVÉE À PŁOCK – PODOLSZYCE (MAZOVIE – POLOGNE)

Nous voulons signaler la découverte récente d'un intéressant exemplaire d'arme blanche faite au cimetière datant du haut Moyen Age a Płock – Podolszyce (fig. 1).

En tout on a exploré 36 tombes à inhumation, dont au moins 33 provenaient du haut Moyen Age<sup>1</sup>.

Ces dernières des rangs réguliers selon l'axe Nord – Sud, les hommes ont été enterrés la tête vers

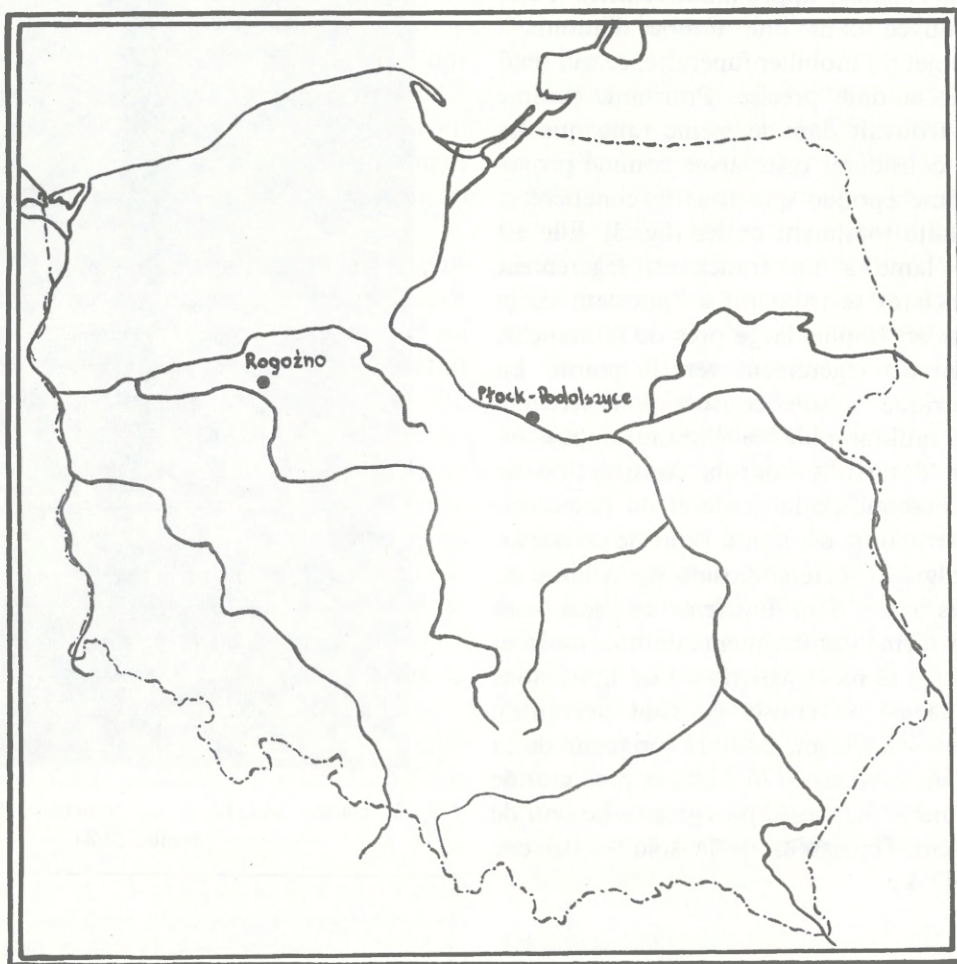


Fig. 1. La localisation de Płock – Podolszyce et de Rogoźno

Le cimetière est situé sur un penchant doux d'une colline qui se trouve entre Podolszyce et Imielnica, a 4,2 km au Sud – Est de la colline Wzgórze Tumskie à Płock. Les fouilles ont été menées par l'expédition du Musée de Mazovie, sous direction de Zygmunt Firek et Tomasz Kordala.

<sup>1</sup> Dans deux tombes on a trouvé des balles de revolver insérées dans les squelettes, ce qui permet de les dater pour le temps de la seconde guerre mondiale probablement. Par contre, une des fosses sépulcrales qui n'était pas placée dans le rang des autres, ne contenait qu'un crâne.

l'Est les femmes la tête vers l'Ouest. Les fosses sépulcrales, à 70–120 cm de profondeur sont totalement dépourvues des constructions de pierres, par contre on a parfois noté la présence des traces des cercueils faits sans utiliser des clous. Le mobilier funéraire est intéressant, différencié, il y a des objets importés, des objets en argent et des armes. Il n'a pas été facile d'établir la chronologie de la partie fouillée du cimetière. La fin du XIe et la première moitié du XIIe siècle est la date la plus probable<sup>2</sup>.

Parmi les armes trouvées au cimetière, la pointe de lance et le fer de hache constituent des formes typiques pour la Pologne. On a été par contre surpris par la découverte de la tombe no 27/84 (fig. 2). L'arme blanche a un tranchant y trouvée reposait à côté du mort le long de son côté gauche, l'extrémité de la soie à la hauteur de l'épaule, approximativement. Cette arme a été trouvée dans une tombe d'homme<sup>3</sup>, comme le seul objet du mobilier funéraire, ce qui rend difficile d'établir la date précise. Pourtant, comme cette tombe se trouvait dans le même rang que les autres, on peut considérer cette arme comme provenant de la même époque que tout le cimetière.

L'arme est faite totalement en fer (fig. 3). Elle est pourvue d'une lame à un tranchant, légèrement courbée, le tranchant se trouvant à l'intérieur de la courbe. La lame est la plus large près de la manche, ensuite elle s'amincit légèrement vers la pointe. La manche asymétrique à soie courbée à l'extrémité en crochet. La radiographie<sup>4</sup> a éliminé la possibilité d'utilisation des rivets pour la construction de la manche. La manque de la garde et du pommeau est dû à la construction, est non à l'état de conservation, lequel, malgré la forte corrosion de la lame est satisfaisant. Les restes d'un fourreau en bois sont conservés sous forme des fragments de bois moisi et ne se prêtent pas à la reconstruction. Les dimensions de l'arme en sa partie conservée sont suivantes: longueur totale – 84,7 cm, dont la longueur de la soie – 14 cm, de la lame – 70,7 cm, la plus grande largeur de la lame – 3,3 cm, la plus grande largeur de la soie – 2,3 cm, l'épaisseur de la soie – 0,3 cm, le poids – 0,42 kg.

<sup>2</sup>Les résultats les plus importants des fouilles du cimetière présentés ici n'épuisent pas le sujet. La totalité du problème sera sujet d'une communication spéciale.

<sup>3</sup>A cause du mauvais état de conservation du squelette, la détermination du sexe n'a été possible que grâce au fait de trouver une arme dans la tombe et à l'orientation Est de cette dernière.

<sup>4</sup>La radiographie et la conservation de l'objet ont été faites dans l'atelier de conservation du Musée Archéologique et Ethnographique à Łódź, dont je voudrais remercier Mme Małgorzata Kanwiszerowa.

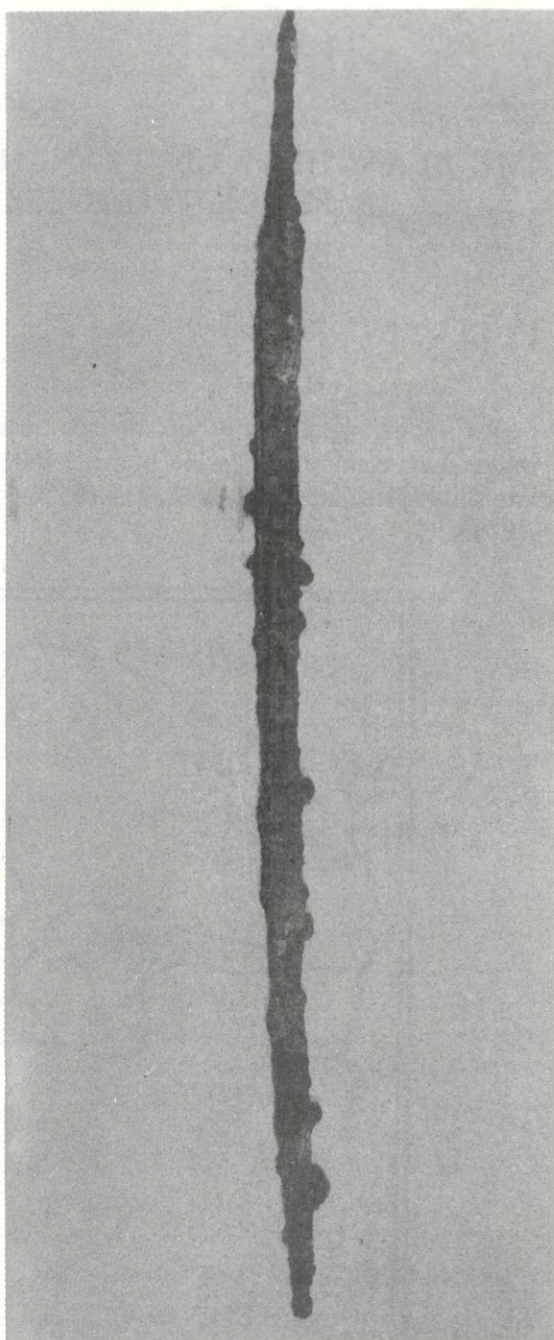


Fig. 2. L'arme blanche à un tranchant, Płock – Podolszyce, tombe 27/84

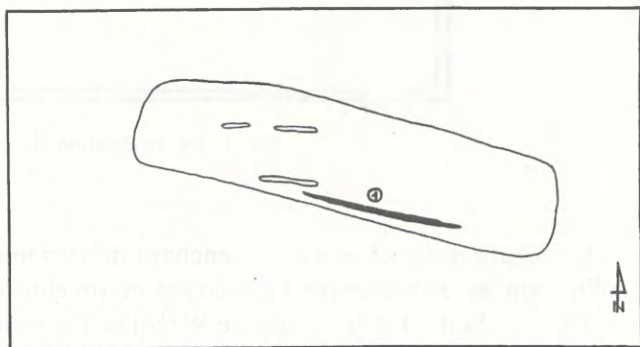


Fig. 3. La tombe 27/84, lieu de la découverte de l'arme blanche à un tranchant

Il existe, sur les terres polonaises, une seule arme pareille, trouvée à Rogoźno, dép. de Piła<sup>5</sup>. Malheureusement cette dernière, trouvée en 1940 en de circonstances peu connues, a la caractéristique d'une trouvaille détachée sans date précise, ce qui limite fort sa valeur comme sources. Toutefois la ressemblance formelle est frappante, seule la lame de l'arme de Rogoźno est de 10 cm plus courte que celle de Podolszyce. Ainsi, si l'on considère ces deux exemplaires comme appartenant au même type d'arme, ce dernier pourrait dater l'arme de Rogoźno comme provenant du XIe–XIIe siècle environ.

Il n'y a pas de doute que l'antiquité dont on parle ici constitue une forme insolite d'arme blanche au territoire de la Pologne<sup>6</sup>. En cherchant ses prototypes il faudrait prendre en considération les terres germaniques surtout. Au temps de l'empire romain existait là-bas, d'une façon commune, un type d'arme blanche simple à un tranchant, identifié au mot „scramasax” se trouvant dans les sources écrites<sup>7</sup>. La lame à un tranchant de ce type d'arme existait en plusieurs variétés, des formes droites aux légèrement courbées, à manche symétrique ou pas, longues de 50 à 65 cm.

Les scramasaxes (saxes) se sont maintenus le plus longtemps au Nord où on peut prouver leur présence au temps des vikings encore. Ils ont alors changé un peu de caractère, devenant plus grands. La lame était plus large et dépassait parfois 85 cm de longueur. On suggère que cette forme d'arme a été surtout celle des chefs<sup>8</sup>. Ce type est généralement connu comme provenant des terrains Ouest et Sud-Ouest de Norvège et de Suède de l'Est, de l'île de Gotland surtout, où il s'est maintenu jusqu'au Xe siècle. Au début de l'époque des vikings, c'est-à-dire vers l'an 800, cette arme possédait la manche asymétrique, nommée „hepti” en langue nordique, pour adopter ensuite la manche symétrique de l'épée à deux tranchants — „hjalt”<sup>9</sup>. La forme ancienne, avec la manche du type „hepti”, de cette arme scandinave à un tranchant

ressemble fort distinctement à la trouvaille de Płock—Podolszyce. On observe surtout la même courbe de la lame, l'emplacement analogue du tranchant à l'intérieur de la courbe, l'asymétrie de la soie, citée déjà et les proportions générales de l'arme. À la lumière de ces observations, la thèse sur la provenance scandinave de la trouvaille de Podolszyce (en certaine mesure de celle de Rogoźno aussi) semble vraisemblable, mais il faut la traiter avec prudence. Il ne faut pas oublier que la base de cette thèse est fondée sur des analogies formelles entre les antiquités éloignées l'une de l'autre dans le temps et dans l'espace. Si l'on peut essayer d'expliquer la différence dans le temps entre l'arme décrite ici et les exemplaires scandinaves, en insistant sur la lenteur des influences et des changements culturels au haut Moyen Âge, il faut pourtant que le problème le plus difficile c'est de trouver la cause de l'apparition de cette forme en Pologne.

Existe-t-il une alternative quelconque pour la provenance scandinave de l'arme trouvée au cimetière à Płock—Podolszyce? Ne faudrait-il pas y voir plutôt une forme primaire du sabre, et comme telle la lier aux vastes régions de l'Orient et de l'Europe de l'Est? Effectivement, les cohortes des peuples asiatiques divers arrivant dès la fin de l'antiquité aux steppes de la Mer Noire et danubiennes, ont présenté en Europe l'arme blanche courbée à un tranchant. Mais l'exemplaire de Płock—Podolszyce représente nettement un type d'arme différent à cause de l'emplacement du tranchant du côté opposé, à l'intérieur de la courbe de la lame, du manque de certains éléments de construction (de la garde et pommeau), des plus petites dimensions enfin<sup>10</sup>.

La question du nom devient elle aussi un problème. L'arme à un tranchant, sauf le sabre, possède plusieurs dénominations, parfois coincidentes, ce qui complique encore plus le problème. Z. Hilczer-Kurnatowska a utilisé le nom „kord” (coutelas) pour définir la trouvaille de Rogoźno, ce nom pourrait être utilisé aussi pour l'arme de Płock—Podolszyce. En même temps le mot „tasak” (fauchon) semble être aussi correct.

Oktobre 1985

Traduit par M. Krygier

<sup>5</sup>W. Hensel, Z. Hilczer-Kurnatowska, *Studia i materiały do osadnictwa Wielkopolski wczesnohistorycznej*, vol. V, Wrocław 1980, p. 407, fig. 224.

Cet objet, propriété du Musée Archéologique de Poznań, est maintenant exposé au Musée Régional de Rogoźno.

<sup>6</sup>La rédaction des conclusions présentées dans la partie suivante de la communication a été possible grâce à l'aimable concours des chercheurs de l'Institut d'Archéologie de la Pologne centrale à Łódź. M.M. A. Nadolski, A. Nowakowski, M. Głosek, lesquels je voudrais en remercier.

<sup>7</sup>H. Seitz, *Blankwaffen*, 2 Bde., Braunschweig 1965–1968, p. 86.

<sup>8</sup>*Ibidem*, p. 84–85.

<sup>9</sup>*Ibidem*, p. 86, fig. 51; J. Petersen, *De norske vikingesverd*, Kristiania 1919, fig. 4, 51a, b, 70b, passim.

<sup>10</sup>K. Dąbrowski, T. Najgrodzka-Majchrzyk, E. Tryjarski, *Hunowie europejscy, Protobulgary, Chazarowie, Pieczyngowie*, Wrocław 1975, p. 110, 215, 444; W. Szymański, E. Dąbrowska, *Awarzy – Węgrzy*, Wrocław 1979, p. 85, 180; A. N. Kirpičnikov, *Drevnie-russkoje aruże 1, Miecii i sabli*, Moskva—Leningrad 1966, tabl. 34, 35.

